

Nathalie NALLET

Psychologue - Docteur en psychologie cognitive
 Psychologie intégrative
 82 Rue de la Part Dieu 69003 Lyon
 Tel :06.09.66.60.76
 Email : Nathalie.nallet@yahoo.fr
<https://sites.google.com/site/nathalienalletpsychologue/>
 ADELI 699 310223
 SIRET 530 718 717 000 16

Cécile PLANCHET

Psychologue du Développement Socio - Cognitif
 82 Rue de la Part Dieu 69003 Lyon
 Tel :06.59.31.10.67
 Email : planchet.c@gmail.com
<http://psylvon.weebly.com>
 ADELI 699 31671
 SIRET 525 343 034 000 35



82 Rue de la Part Dieu
 69003 LYON

Motif de la demande : Le Bilan vient en réponse à une demande de l'école ainsi qu'à une inquiétude parentale. L'institutrice et les parents ont le sentiment de ne pas toujours comprendre Xxxxxxx qui diffère significativement des autres enfants (ceux de sa fratrie et les enfants de la classe). Les parents s'inquiètent et s'interrogent, notamment, sur la participation de Xxxxxxx au groupe de soutien scolaire depuis la moyenne section de maternelle. Xxxxxxx n'a pas de plainte spécifique, il évoque ni rejet ni exclusion.

Rapide Anamnèse :

Xxxxxxx est le dernier d'une fratrie de 3 garçons (14-12-6 ans). Rien de particulier concernant la grossesse, la naissance, le développement psychomoteur et la santé en général. Jusqu'à ce jour, aucun trouble du sommeil, de l'alimentation, de comportement, d'adaptation ou de socialisation n'ont été relevés. La maîtresse suspecte un trouble de l'attention. Il porte des lunettes depuis son plus jeune âge et est également suivi par un orthoptiste. C'est un enfant facile. Xxxxxxx est scolarisé depuis la maternelle à l'école primaire de L'immaculée conception, 187 rue Vendôme 69003 dans la classe de Mme Bouchet. En activité extra-scolaire Xxxxxxx joue au Tennis depuis deux ans. Il est moyennement à l'aise.

Il s'agit de son premier bilan.

Passation du test de QI :

Vous en avez accepté les conditions de passation et de restitution. Le praticien est à l'initiative du choix d'outils d'évaluation en fonction, de l'enfant, de son âge, de la problématique et de la demande. Il utilise des outils reconnus par la profession et à disposition des professionnels diplômés d'état.

Le bilan psychologique est une tentative « d'état des lieux », réalisé à un instant « t ». C'est la photographie du rapport qu'entretient l'enfant avec les domaines les plus variés. Le bilan s'inscrit en réponse à une demande qui en substance traduit une difficulté.



82 Rue de la Part Dieu
 69003 LYON

L'évaluation de l'intelligence repose sur le test d'intelligence de Wechsler, appelé WISC-V, communément utilisé dans l'évaluation cognitive des enfants de 6 à 17 ans. Ce test cible la partie la plus scolaire du fonctionnement de l'intelligence. Afin d'avoir une vision globale du fonctionnement de Xxxxxxx, le présent bilan repose sur une batterie complète qui comprend : le DSM5, le questionnaire Parent/Enseignant de la Brief, les épreuves Piagetiennes, la figure de REY, le D10 et l'AT9, le **Wisc-V**. La batterie a pour objet de mesurer les compétences et les acquis, le potentiel intellectuel et le développement affectif.

Détail des épreuves :

DSM5

Les scores de Xxxxxxx sur les critères du DSM5 sont limites dans le domaine de l'attention. Ils ne mettent pas en évidence de troubles d'hyperactivité. Score d'inattention 4/9 et d'hyperactivité 2/9.

BRIEF :

La brief est un questionnaire qui dresse l'inventaire des comportements de l'enfant. (tableau des résultats en annexe 1)

Les scores reposent sur le déclaratif des parents et de l'enseignante. Ils révèlent un écart de perception entre les parents et l'enseignante surtout en matière d'initiative et de flexibilité. Xxxxxxx ne semble pas être le même à l'école et à la maison. Ses difficultés sont plus prononcées dans le cadre scolaire, elles ressortent en « concentration, initiative, mémoire de travail, planification organisation ».

Les parents ne relèvent pas de difficulté d'organisation-planification à la maison peut être en raison du fait que Xxxxxxx ne participe pas à la planification et l'organisation dans le registre domestique (celui-ci étant pourvu par ses frères aînés). La difficulté d'initiative de Xxxxxxx à l'école pourrait être liée à l'angoisse de performance et la peur de l'échec qui inhibe l'initiative. Les difficultés en mémoire de travail ressortent sur les deux questionnaires.

Les scores du questionnaire ne révèlent pas de défaut d'inhibition (IRC) ni de difficulté exécutives aussi bien sur le plan scolaire que familial. Par contre ils vont dans le sens d'une difficulté métacognitive. C'est-à-dire que Xxxxxxx, selon l'appréciation de son entourage, aurait des difficultés à initier, planifier, organiser et maintenir en mémoire de travail la résolution de problèmes.

DSM5	BRIEF
Léger trouble de l'attention	Difficultés métacognitives (planification organisation)



Figure de Rey

Il s'agit de recopier une figure géométrique complexe avec le modèle sous les yeux puis de mémoire.

L'épreuve donne des indications en matière de perception spatiale, capacités d'anticipation et de planification ainsi que sur la qualité de la mémoire visuelle à long terme.

Epreuve de copie

La figure de Rey n'a pas été cotée. A l'épreuve de copie, les formes sont dissociées, morcelées. Les morceaux de la figure à produire ne respectent pas les proportions ni la disposition dans l'espace. L'effort cognitif rend difficile la reproduction du modèle. L'analyse et l'organisation de l'information visuo-spatiale ainsi que sa retranscription à l'écrit est très coûteuse et inefficace. Xxxxxxx se perd face à la multiplicité des détails. Bien que la figure recopiée soit dissemblable il continue à ajouter les éléments les uns à côté des autres ; il persévère dans l'erreur sans que le jugement critique le freine. Il attend que l'adulte le fasse.

Programme de la figure de Rey

Le programme de la figure de Rey a permis à Xxxxxxx de réaliser une partie de la figure. Il réalise en copie correctement la figure 1 et 2 (carré et diagonales) et perd les proportions à la figure 3 (triangle à ajouter sur le carré). Il parvient à ajouter la forme sans respecter la proportion et perd ainsi la représentativité du dessin. Par la suite, il ajoute les éléments sans les positionner à la bonne place. Comme si ce qui lui était demandé était d'en ajouter le plus possible sans prendre en compte la disposition et la ressemblance de la figure. Il n'a pas le sens de l'autocritique, il persévère et attend que l'adulte l'arrête. Il n'arrive pas à combiner les éléments pour faire un tout même en décomposant.

Epreuve de mémoire

Xxxxxxx commence à dessiner toutes les formes les unes à côté des autres en lignes, indépendantes les unes des autres. Quand il a fini et sur sollicitation il est capable de faire mieux qu'en copie et retrouve la forme générale du carré avec les diagonales, le triangle et le petit carré.

Sa performance de mémoire après sollicitation est meilleure qu'en copie.

L'épreuve de la figure de Rey met en évidence l'inconfort de Xxxxxxx liée à la difficulté de mettre en forme organiser son ressenti interne de manière fluide. Les représentations spatiales sont fragiles, la combinaison des éléments pour accéder au tout est laborieuse. La difficulté peut être psychologique ou relever d'une problématique visuelle. On peut relier sa difficulté à une problématique affective de place dans la famille qui pourrait entraver son épanouissement. Le manque de repères internes et d'intégrations des limites externes le mettent dans l'insécurité.



FIGURE DE REY

Epreuve de copie – Difficultés d’analyse, d’organisation de retranscription de l’information visuo-spatiale

Epreuve de Mémoire – Pas de difficulté de mémoire mais de spatialisation

Epreuves Piagésiennes :

La classification Piagésienne se décline sur trois dimensions : Acquis, en cours d’acquisition, non acquis.

- **Conservation de substances** : *Pour tester la compréhension de la conservation de la substance, Piaget propose à l’enfant de la pâte à modeler et lui demande d’en faire deux boules égales. Puis, il lui demande de modifier la forme d’une des boules (en saucisse, en galette et en miettes). Après chaque transformation, l’enfant doit comparer la quantité dans chacune des formes et dire si elle est la même dans la boule qui est intacte et dans celle qui est transformée.*

Xxxxxx s’est montré très hésitant dans ses justifications. Il est maladroit à la manipulation. La notion est en cours d’acquisition. Il n’est pas capable d’argumenter son point de vue et son positionnement et d’utiliser la réversibilité « *ce sera la même chose car on en a pas enlevé et pas ajouté* ». La **notion est en cours d’acquisition**

- Conservation des liquides

Cette épreuve évalue si l’enfant conserve les quantités de liquides par-delà les transformations de récipients. Il s’agit de vérifier si l’enfant est capable de concevoir une quantité comme une totalité, résultant de la coordination des divers rapports perçus.

Xxxxxx est au stade 1 de la non conservation. La notion n’est pas construite. Le raisonnement de Xxxxxx est à dominante figurative (il s’attache aux dimensions du récipient). Pour lui la quantité de liquide augmente ou diminue en fonction de la forme ou du nombre de récipients. Le rappel insistant des quantités initialement égales ne change pas son appréciation. **La notion est non acquise.**

- **Horizontale et la verticale** : *À partir de l’inclinaison de bocal remplis d’eau et d’un dessin représentant une montagne, on cherche à vérifier que le sujet a acquis ou non la notion d’horizontalité.*

L’épreuve montre que l’horizontalité est **en cours d’acquisition**. Xxxxxx s’est senti à l’aise dans l’épreuve des bocaux sans avoir conscience de ses erreurs. Dans l’épreuve de la montagne on constate que l’horizontalité et la verticalité ne sont pas acquises. Il n’est pas capable d’argumenter et ne peut pas se projeter dans les représentations spatiales. **La notion est en cours d’acquisition.**



- Bonhomme dans le paysage

A l'aide de deux plateaux de jeu représentant un paysage en miroir, Il s'agit d'appréhender l'espace euclidien (construction du système de coordonnées) qui comme l'espace projectif, dérive de l'espace topologique, et se construit en parallèle avec l'espace projectif. **Xxxxxxx est au stade IIA des enfants entre 4 et 7 ans et aborde le stade III.** C'est-à-dire qu'il est capable de mettre en relation dans l'espace des éléments mais sans systématiquement coordonner les points de vue et structurer la totalité du paysage. Xxxxxxx est capable de décentrer sa vision en tant que sujet et d'investir la place du bonhomme (stade III). **En cours d'acquisition.**

- **Perception stéréognosique** *l'objectif est d'explorer la construction d'images mentales chez l'enfant via sa capacité à mettre en œuvre des stratégies de transformation de perception tactilo-kinesthésiques en dessin ou reconnaissance visuelle.*

L'image mentale de la forme n'est pas toujours accessible. Il est en difficulté dès que la forme comporte des angles. Xxxxxxx ne sait pas donner d'exemple d'objets qui pourraient avoir la même forme (ballon, lune) ni décrire les caractéristiques de la forme « Il y a quatre côtés droits, c'est un rectangle car il y a deux grands côtés et deux autres côtés mais différents... ».Xxxxxxx a du mal à accéder aux images mentales et il a peu de disponibilité verbale sur les formes géométriques. **La notion est non acquise.**

-Dichotomie

Il s'agit de classer des formes afin d'obtenir trois groupes (taille, couleur, forme) selon la consigne : » Mets ensemble ce qui va ensemble ».Xxxxxxx réussi à faire 2 groupes sans aide. Même près sollicitation, il ne parvient pas à faire un groupe selon la taille. Il trie donc selon les formes ou les couleurs mais ne parvient pas à faire le groupe selon la taille. **La Dichotomie est en cours d'acquisition**

-Classification multiplicative spontanée

A partir de 16 dessins représentant des personnages (4 hommes, 4 femmes, 4 petits garçons, 4 petites filles), il s'agit de mettre ensemble ce qui va ensemble.

Xxxxxxx ne parvient pas à faire 4 groupes, il manipule les cartes sans parvenir à trouver de logique. Il ne parvient ni à faire 2 groupes, ni 4. Xxxxxxx ne fait pas de lien entre les différentes collections. Ce type d'épreuve se différencie de l'épreuve « matrice » du WISC V, car ici c'est l'enfant qui doit faire lui-même les critères de sa classification en prenant en considération simultanément tous les éléments à classer. Les sous-classes multiplicatives n'étant pas singulières mais comportent chacune des éléments identiques.

Xxxxxxx est au stade 1 de la classification multiplicative, il ne parvient donc pas à répartir les figures selon deux critères à la fois. En un mot, il ne parvient pas à comprendre le système d'un tableau à double entrée. Cette étape suppose l'intention préalable de réunir en un seul tout les dichotomies distinctes établies auparavant. Xxxxxxx ne parvient pas au regroupement. A l'interrogatoire il est tout à fait capable de dire qu'il s'agit de femmes, de garçons, de filles



et d'hommes. **La classification multiplicative spontanée est non acquise.**

-Quantification de l'inclusion

Il s'agit d'évaluer avec un matériel de bouquets de fleurs la construction du schème d'inclusion ; c'est-à-dire comment l'enfant coordonne les classes et les relations entre le tout et ses parties.

Xxxxxx a bien identifié la notion de tout et la classe totale des fleurs mais ne parvient pas à considérer simultanément le tout et ses parties. Il n'a pas assimilé l'idée que chaque élément appartient nécessairement à deux classes à la fois selon la logique où l'ensemble A est inclus dans l'ensemble B sans être identique, implique que la classe B est d'un point de vue numérique supérieure à l'ensemble A du fait même de l'inclusion. **Son raisonnement repose sur le visuel sans acquisition de l'abstraction généralisatrice.** Xxxxxx n'a pas atteint le stade de l'addition et de la soustraction logique : $B = A+A'$ et $A=B-A'$. Lorsqu'il cherche à dissocier une partie, il ne tient plus compte du tout et compare cette partie à la partie restante. Les classes sont considérées comme des ensembles qualitatifs et non des classes logiques définies quantitativement. Les constructions mentales sont encore peut réversibles chez Xxxxxx, l'inclusion et la coordination des relations (plus que, moins que...) est donc difficile et **en cours d'acquisition**

Xxxxxx est au stade de la pensée intuitive (4-7ans). Il n'a pas atteint le stade de la pensée opératoire concrète (à partir de 7 ans. Il parvient très difficilement à revenir sur le passé par la pensée, il colle à ce qu'il voit et peut persévérer dans l'erreur par absence de planification. En termes de développement tout n'est pas en place pour entrer dans le stade des opérations.

EPREUVES PIAGETIENNES
Difficultés spatio-temporelles, de classification et de quantification. Difficulté d'accès aux images mentales
STADE DE LA PENSEE INTUITIVE

EPREUVES PROJECTIVE DU D10 et de L'AT9

Il s'agit de deux épreuves de dessin structurées en deux temps. Un temps de production, phase de dépôt, et un temps de récit, phase d'élaboration. Dans le D10, il s'agit de représenter des éléments de la vie quotidienne alors que dans l'AT9 il s'agit d'éléments de la vie fantasmatique. Les deux épreuves visent à observer l'organisation mentale du sujet et permettent de faire des hypothèses sur le fonctionnement psychique, les représentations, les



angoisses, les défenses. La lecture des dessins se fait en quatre étapes : Lecture globale, facteurs intellectuels, facteurs affectifs, relation entre le dessin et le récit.

Xxxxxxx a la capacité de représenter les objets absents, il accède donc à la représentation interne de l'objet à partir du mot (alors qu'il est en difficulté pour le faire à partir du kinesthésique dans les épreuves Piagetiennes). L'épreuve révèle de bonnes capacités graphomotrices et de verbalisation. La motricité fine est qualitative même si l'épreuve est peu investie.

La lecture globale du dessin (type 4, structuration passive) montre une succession d'éléments, les uns à la suite des autres, dessinés dans l'ordre de la consigne, sans ajout ni oubli et sans lien entre eux. Chaque élément est représenté pour lui-même.

Sur le plan intellectuel, Son dessin des personnages ne laisse pas percevoir la différence des sexes et des générations, la verticalité et l'horizontalité n'étant pas construites, on peut faire l'hypothèse de difficultés spatiotemporelles qui peuvent mettre Xxxxxxx en difficulté dans les opérations concrètes. Xxxxxxx semble dominé par l'espace. L'espace euclidien (géométrique) n'est pas utilisé, c'est-à-dire que Xxxxxxx ne met pas les éléments du dessin en lien, il les pose les uns à côté des autres (dimension observée à l'épreuve des cubes ainsi qu'aux épreuves Piagetiennes). Une fois le premier élément du dessin posé, il n'apprécie pas les distances pour insérer les suivants et leur donner la juste taille. Dans son dessin, il ne recherche pas l'objectivité en s'appuyant sur la géométrie pour mettre un rapport permanent entre le moi et la subjectivité. On ne perçoit pas d'unité spatiale. Néanmoins, bien que Xxxxxxx ne parvienne pas à représenter un univers héroïque et que la représentation n'est pas de cohésion, il est capable de le raconter. Le lien avec l'imaginaire par la parole est positif et Xxxxxxx envisage des sorties heureuses, hors cadre.

Sur le plan affectif, on relève une absence de jeu et d'excitation à la production. Xxxxxxx colle à la consigne sans oser y déroger comme s'il contenait une anxiété, maintenant un statu quo relationnel. Le dessin interroge sur la place de Xxxxxxx et sur un éventuel isolement social (retrait) ainsi que sur une angoisse fondamentale de chute par manque de sécurité. Xxxxxxx pourrait être tiraillé entre des sentiments opposés qui le mettent en difficulté pour fixer la place et l'importance des choses dans son environnement. La limite entre le dedans et le dehors apparaît insécure.

On peut faire l'hypothèse que la lutte contre l'anxiété de Xxxxxxx passe par le respect strict des consignes, de l'ordre établi de ce qu'il pense que l'on attend de lui, quitte à limiter son potentiel.

EPREUVES PROJECTIVES D10 &AT9
Etat anxieux- structuration spatio-temporelle fragile- Recherche de place



82 Rue de la Part Dieu
69003 LYON

EPREUVES DU WISC V

Xxxxxxx étant âgé de 6 ans, 4 mois lors de la passation, le score de chaque épreuve sera comparé aux enfants qui ont entre 6 ans, 4 mois et 0 jours et ceux de 6 ans, 7 mois et 30 jours dans sa culture d'appartenance. Pour chaque âge, la moyenne est de 100 et l'écart-type de 15 +ou - 1 écart type

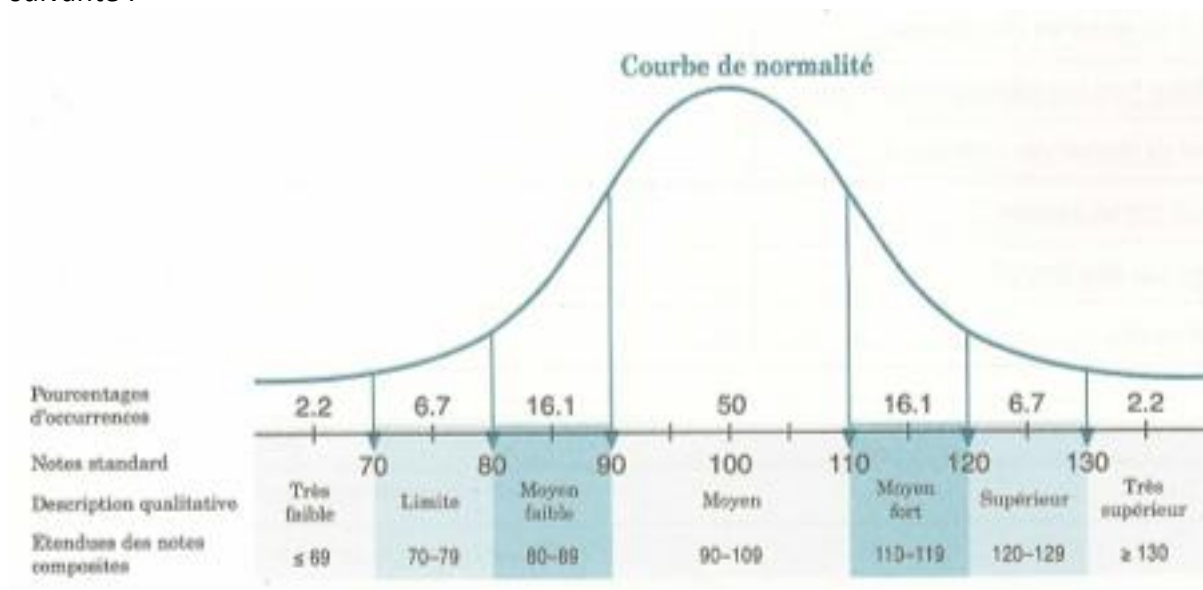
La mesure du QI est une conception statistique de l'intelligence, toujours relative au contexte de passation ainsi qu'à l'instrument de mesure. Il s'agit davantage de prendre en compte la fourchette dans laquelle il se situe que le chiffre en lui-même. Ce chiffre, plus précisément ce nombre, se compose de 5 indices : l'Indice de Compréhension Verbale (ICV), l'Indice de Traitement Visuo-spatial (IVS), l'Indice de Résonnement Fluide (IRF), l'Indice de Mémoire de Travail, (IMT) et l'Indice de Vitesse de Traitement (IVT). Le QI Total (QIT) se calcule si les indices sont suffisamment homogènes.

Les notes obtenues sont toujours des approximations du niveau de compétence. Un certain nombre de facteurs interfèrent sur la mesure : fatigue, excitation, chronométrage. L'erreur est donc un critère pris en compte. C'est l'objet de l'intervalle de confiance qui correspond au risque d'erreur. Celui retenu est de 5%.

L'évaluation peut se répéter dans le temps, tout en respectant le délai minimum de 2 ans entre chaque passation afin de limiter le processus d'apprentissage. L'entraînement à la passation de tests sur Internet, ou par tout autre moyen, peut fausser les résultats. En cas de passations multiples, il faut s'attendre à un accroissement lent et régulier du résultat moyen. On observe par ailleurs depuis 100 ans dans les pays industrialisés (effet Flynn) une augmentation du QI moyen de 3 points par décennie. On considère néanmoins, que le niveau intellectuel d'un individu a tendance à rester stable, ce qui confère au QI une valeur prédictive.



La répartition Gaussienne de la population dite « normale » par rapport au WISC V est la suivante :



Résultats :

Comportement au cours de l'examen :

Lors de la passation, Xxxxxxx est en lien, coopérant, toujours souriant. Il a envie de bien faire, il est appliqué sans en faire trop. Il a une bonhomie de surface qui questionne sur une anxiété éventuelle. La passation est longue et l'attention fluctuante en fonction de l'intérêt de la tâche et du sentiment de réussite. Face aux épreuves, Xxxxxxx n'est pas dans l'abondance de réponse, il semble prendre son temps pour sélectionner l'information attendue et ainsi s'infliger une pression supplémentaire. Xxxxxxx répond dans les temps, et quand ce n'est pas le cas, lui donner du temps supplémentaire ne l'aide pas, il accède à la réponse « NSP » et n'en démord pas comme s'il avait un contrat avec lui-même exigeant que la réponse vienne rapidement, sans tâtonnement et sans aide. Dans la négative la réponse ne lui appartient pas, il s'en désintéresse.

Le test se compose de 15 items dont 10 sont obligatoires pour le calcul du QI. Xxxxxxx a passé les 10 items obligatoires et les 5 items facultatifs. Au risque 5% : 7 scores sont au-dessus de la moyenne, 2 dans la moyenne, 6 en-dessous de la moyenne. (Ses trois points forts sont la compréhension verbale, le raisonnement fluide et la mémoire de travail.

Dans le détail :

L'INDICE DE COMPREHENSION VERBAL (ICV) évalue les aptitudes verbales en sollicitant le raisonnement, la catégorisation, la compréhension et la conceptualisation. C'est une



*composante corrélée aux apprentissages et au niveau social, considérée comme un bon indice de l'intelligence cristallisée. Sur le plan clinique, le praticien porte son attention sur les rapports de l'enfant avec le langage, sa capacité à établir des liens et à mobiliser ses connaissances. Une attention toute particulière est portée à l'attitude face à la difficulté, la réaction devant les demandes de précisions, l'anxiété et les projections possibles face à certains concepts. Au niveau du raisonnement verbal, les résultats sont **au-dessus de la moyenne. (I.C.V. 101-119). C'est un de ses points forts.***

1- Similitudes

L'épreuve évalue la formation de concepts verbaux, l'accès à la pensée catégorielle, le degré de conceptualisation et de catégorisation verbale.

La pensée catégorielle est dans le score attendu pour son âge. Il n'est pas à l'aise avec la catégorisation, tout en sachant que certaines choses appartiennent à la même catégorie il n'est pas capable d'identifier la catégorie. Le transfert de connaissance n'est pas encore opérationnel. **Son fonctionnement mental s'apparente sur ce critère à celui des enfants de 6,6 ans.**

2. Vocabulaire

Il s'agit pour l'enfant de donner la meilleure définition possible (la plus complète) des mots énoncés. L'épreuve évalue le niveau d'acquisition du vocabulaire, le degré d'élaboration des concepts verbaux, le niveau de catégorisation, la conceptualisation, l'abstraction.

Le niveau sémantique est très supérieur au résultat attendu. La fluence verbale est étendue et riche pour son âge. Il passe par l'exemple pour expliquer les mots. **Son fonctionnement mental s'apparente sur ce critère à celui des enfants de 8,10 ans**

3. Information

*Il s'agit de répondre à des questions de culture générale. Ce subtest évalue la capacité à acquérir, retenir et restituer des connaissances générales et factuelles (de la vie de tous les jours). Il explore les connaissances dans des domaines variés et révèle le niveau d'attachement à l'école (source de savoir). Il s'agit dans cet item de vérifier la capacité à donner une information riche et complète sans se satisfaire du contenu manifeste au premier plan. xxxxxxxx est légèrement au-dessus du score attendu pour son âge. **Son fonctionnement mental s'apparente sur ce critère à celui des enfants de 6,1 ans.***

4. Compréhension

Il s'agit d'une série de 21 questions sur la vie en société. La catégorisation est un processus cognitif fondamental dans la perception et la compréhension de concept et d'objet. L'épreuve évalue le niveau de langage, la connaissance d'informations pratiques, la connaissance des conventions et des règles de la vie sociale, la connaissance des codes culturels d'appartenance,



le niveau d'adaptation du comportement à l'environnement. Ici, selon la formule freudienne, ce sont les rapports entre le Moi, le Surmoi et l'Idéal du Moi qui sont recherchés.

Le niveau de compréhension de situations concrètes, sociales et des principes généraux est en dessous du score attendu pour son âge. Xxxxxxx est extrêmement bien élevé et applique les règles sans chercher à les comprendre. « C'est comme ça ». Il ne cherche pas plus loin que l'apparence manifeste des choses, à tendance à se satisfaire de l'existant. Il n'exprime pas de curiosité quand on lui propose d'en savoir plus. **Son fonctionnement mental s'apparente sur ce critère à celui des enfants de 6,2 ans**

INDICE VISUO-SPATIAL, IVS fournit une mesure du traitement visuospatial, de l'aptitude de l'enfant à construire des formes géométriques à partir d'un modèle. Cette aptitude implique le raisonnement visuospatial, l'intégration et la synthèse des relations entre les parties et le tout, l'attention visuelle portée aux détails et l'intégration visuomotrice. *Sur le plan clinique, les épreuves de cet indice permettent d'appréhender plus spécifiquement l'anxiété liée au chronomètre, l'attitude face à la difficulté, le mode d'adaptation à un modèle, la capacité à sélectionner une stratégie, la maintenir, la faire évoluer ainsi que la capacité à utiliser les erreurs pour faire évoluer un comportement. Au niveau perceptif, les résultats sont dans la moyenne basse. (I.V.S. 79-95). Xxxxxxx regarde, sans empressement excessif, en gros, sans parvenir à porter attention aux détails, comme si le visuel avait du mal à s'imprimer. Il semble saturé. La stimulation de l'adulte n'enclenche pas un regain de ténacité.*

1. Cubes

Il s'agit de reproduire une figure à l'aide de cubes à partir d'un modèle présenté. À travers la manipulation de cubes, cet item évalue, la stratégie de résolutions de problème. L'épreuve mesure l'organisation perceptive, l'analyse, l'encodage et la manipulation des formes spatiales, les capacités d'analyse et de synthèse, l'abstraction. L'épreuve est chronométrée et la consigne est : « travaille le plus rapidement possible ».

Xxxxxxx n'est pas gêné par le chronomètre. Il ne semble pas comprendre ce que signifie pour lui « le plus vite possible, du mieux que tu peux ». Il manipule les cubes sans logique apparente, semble s'en remettre au hasard. Il procède par essai erreur et présente des difficultés à intégrer l'apprentissage pour la forme suivante. On dirait qu'à chaque nouvelle manipulation il recommence à zéro. La manipulation est nonchalante sans difficulté praxique apparente. Tout laisse à penser qu'il n'est pas entraîné aux jeux de construction ni a observer avec patience et méthode. L'absence de stratégie et éventuellement une difficulté perceptive visuelle peuvent mettre à mal ses capacités visuo-constructives avec contact kinesthésique. **Son fonctionnement mental s'apparente sur ce critère à celui des enfants de moins de 6,2 ans.**



2.Puzzle

L'enfant voit un puzzle à compléter en temps limité avec trois options de réponse pour réaliser le puzzle complet. Ce subtest évalue la capacité de construction mentale, non motrice, qui sollicite le raisonnement de visualisation spatiale, la rotation mentale, la mémoire de travail visuelle, la compréhension de la relation entre le tout et ses parties et la capacité à analyser et synthétiser les stimuli visuels abstraits.

Xxxxxxx est vite en difficulté dans l'épreuve. Il accède difficilement au raisonnement sur un matériel visuel de formes et de couleurs. Il perd la consigne. Son score est en dessous de celui attendu pour son âge. **Son fonctionnement mental s'apparente sur ce critère à celui des enfants de moins de 6,2 ans.**

INDICE DE RAISONNEMENT FLUIDE. *L'IRF fournit une mesure de l'aptitude de l'enfant à déceler le rapport conceptuel sous-jacent entre les objets visuels et à utiliser le raisonnement pour identifier et appliquer des règles. L'identification et l'application des rapports conceptuels impliquent un raisonnement inductif et quantitatif, une intelligence visuelle globale, un traitement simultané et une capacité d'abstraction. Les résultats sont dispersés mais dans la moyenne (101-116).*

1. Matrices

Il s'agit de compléter des suites en devinant l'objet manquant. C'est le traitement de l'information visuelle et la capacité de raisonnement abstrait qui sont mesurés, avec une composante mathématique (paradigmatique du raisonnement algébrique à venir). L'épreuve mesure la fluidité de l'intelligence et les capacités visuo-spatiales.

Le raisonnement logico-mathématique à partir de données visuelles est dans la moyenne de sa classe d'âge. La logique d'ordre visuo-spatiale est donc conforme aux attentes. **Son fonctionnement mental s'apparente sur ce critère à celui des enfants de 6,2 ans.** (Pour rappel, Xxxxxxx était en difficulté dans les épreuves Piagetiennes de Classification). Le résultat de ce subtest corrobore les précédents et mettent en évidence que la classification est en cours d'acquisition, que les classes lui soient données ou qu'il doive les créer.

2.Balances

L'enfant voit une balance à plateau avec un poids manquant et il doit sélectionner parmi les possibilités de réponse, en temps limité, le poids manquant qui permet l'équilibre des plateaux. Il s'agit d'une tâche de logique inductive et déductive pour laquelle le concept quantitatif d'égalité doit être acquis afin de permettre l'application des concepts de correspondance, d'addition et/ou de multiplication.

Xxxxxxx est efficace et rapide sur l'épreuve. Visiblement il joue, comme si s'était une tâche familière. Xxxxxxx dit avoir connaissance de ce type de balance à l'école mais ne fait pas le lien avec les balances électroniques de ses parents et leur activité professionnelle. **Son**



fonctionnement mental s'apparente sur ce critère à celui des enfants de 8,6 ans.

3. Arithmétique

L'épreuve est très proche de la demande scolaire et, à ce titre, elle peut susciter des réactions singulières. L'anxiété liée au chronométrage peut avoir des effets stimulants ou inhibiteurs.

Xxxxxx reste imperturbable. Il compte sur ses doigts sans donner l'impression de se presser. L'addition est acquise, il peine à effectuer successivement deux opérations et se perd. Il est au-dessus du score attendu pour son âge. **Son fonctionnement mental s'apparente sur ce critère à celui des enfants de 6,1 ans.**

INDICE DE MEMOIRE DE TRAVAIL. *L'IMT mesure la capacité à maintenir, de manière active et consciente, l'information reçue afin de pouvoir pratiquer sur cette information des manipulations. Les épreuves permettent de mesurer la mémoire auditive à court terme, la mémoire de travail, les stratégies de mémorisation ainsi que la mobilisation de l'attention. La résonance avec les apprentissages scolaires est forte. Sur le plan clinique une attention particulière est portée sur le type d'erreurs, l'impulsivité, la capacité d'autocorrection, la vitesse de traitement, la capacité à solliciter l'adulte pour maintenir l'effort. Au niveau mnésique, les résultats sont dans la moyenne. (I.M.T. 76-94). On peut donc dire que la mémoire de Xxxxxx est normalement performante.*

1.Mémoire des chiffres

Il s'agit de répéter des séries de chiffres, tout d'abord dans l'ordre, puis en sens inverse. Par ce simple exercice de répétition la mémoire auditive de rappel bref est sollicitée. L'attention, la capacité de séquençage, l'encodage et la concentration sont mobilisés. Mais aussi, la mémoire de travail, la transformation de l'information, la manipulation mentale et la représentation visuo-spatiale.

Pour passer d'un exercice à l'autre, Xxxxxx doit faire preuve de flexibilité cognitive et de vivacité intellectuelle. La mémoire immédiate est au-dessus de la moyenne. L'empan de mémoire endroit est de 5 et l'empan envers de 3. **Son fonctionnement mental s'apparente sur ce critère à celui des enfants de 7,2 ans.**

2.Mémoire des images

Il s'agit de sélectionner en temps limité, dans l'ordre de présentations parmi plusieurs images d'objets identifiables ceux qui viennent d'être présentées. Cette épreuve mesure la mémoire de travail visuelle et la capacité de mémoire de travail.

Xxxxxx est efficace. Son score va en faveur d'une absence de trouble de la mémoire visuelle mais pas d'un éventuel défaut de perception qu'il sera nécessaire de vérifier par un examen orthoptique auprès d'un spécialiste. **Son fonctionnement mental s'apparente sur ce critère à celui des enfants de 6,2 ans.**



2. Séquence lettres/chiffres

Il s'agit de restituer à voix haute après lecture une séquence de lettres et de chiffres alternés (il s'agit d'ordonner les chiffres et les lettres). L'épreuve mesure l'attention, la perception auditive, la boucle phonologique, l'efficacité de l'administrateur central.

Lorsque la mémorisation est couplée à une opération mentale de classification, Xxxxxxx semble plus à l'aise que pour une opération simple. Comme si la difficulté augmentait sa performance. Plus on lui en demande, plus il s'engage. Ainsi la facilité ne serait peut-être pas un gage de performance. *Sur le plan pratique, l'épreuve témoigne qu'il a une faculté à faire plusieurs opérations successives dépendantes l'une de l'autre. Son fonctionnement mental s'apparente sur ce critère à celui des enfants de 8,6 ans.*

INDICE DE VITESSE DE TRAITEMENT (ICV) *évalue la vitesse de traitement au niveau intellectuel et grapho-moteur. L'indice révèle l'efficacité de la mémoire de travail, la mémoire visuelle à court terme, la coordination motrice, le repérage visuel, le rapport entre vitesse et précision. Sur le plan clinique, une attention particulière est portée à la qualité des tracés, l'attitude corporelle, la réaction face à l'erreur, l'attitude par rapport à l'effort, le niveau de stress. La vitesse de traitement est le point faible de Xxxxxxx. Les résultats sont faibles. (I.V.T. 76-94).*

1. Code

Il s'agit de recopier des symboles en fonction du modèle en faisant correspondre un symbole à un chiffre associé. La coordination visuelle, la mémoire à court terme, la capacité d'apprentissage, l'attention, la motivation, le balayage visuel séquentiel, font l'objet de cet exercice.

Xxxxxxx est en difficulté dans cette épreuve ; il arrive difficilement à s'appuyer sur la répétitivité. Il ne cherche pas de méthode pour gagner du temps, il revient souvent au modèle. Visiblement il n'a pas compris ce que signifiait le plus vite possible. Le Faire juste a plus de poids que faire le plus rapidement possible. Il ne fait donc aucune erreur tout en complétant un nombre réduit d'items. **Son fonctionnement mental s'apparente sur ce critère à celui des enfants de moins de 6,2 ans.**

2. Symboles

Dans ce subtest, il est nécessaire d'indiquer si l'un des deux symboles cibles est retrouvé dans une série d'autres symboles. Cet item mesure la discrimination visuelle, la vitesse de traitement (rapidité des apprentissages).

Xxxxxxx n'est pas performant à cette épreuve, car il est lent. Il lui faut du temps pour donner sa réponse, il ne se repose pas sur son intuition Le temps passe sans qu'il arrive à faire le choix de faire au mieux dans une enveloppe temps raisonnable. **Cette difficulté peut être une des causes de difficultés scolaires. Son fonctionnement mental s'apparente sur ce critère à celui des enfants de moins de 6,2 ans.**



3. Barrages

Il s'agit d'une feuille sur laquelle figurent des images rangées dans un ordre aléatoire, puis une autre sur laquelle les images sont rangées de manière structurée. Les animaux figurent les sentiments, les affects. Cette épreuve cible, l'attention visuelle sélective, la vigilance et la négligence visuelle, ainsi que la vitesse de traitement. L'épreuve chronométrée, accentuant le stress.

Xxxxxxx est lent. On peut s'interroger sur la négligence visuelle (il ne barre aucune des figures sur les deux premières lignes de la feuille. Trop de couleurs et d'information semble le saturer. Ce score interroge sur ses capacités perceptives. **Son fonctionnement mental s'apparente sur ce critère à celui des enfants de moins de 6,2 ans.**

Analyse supplémentaire de comparaison des scores :

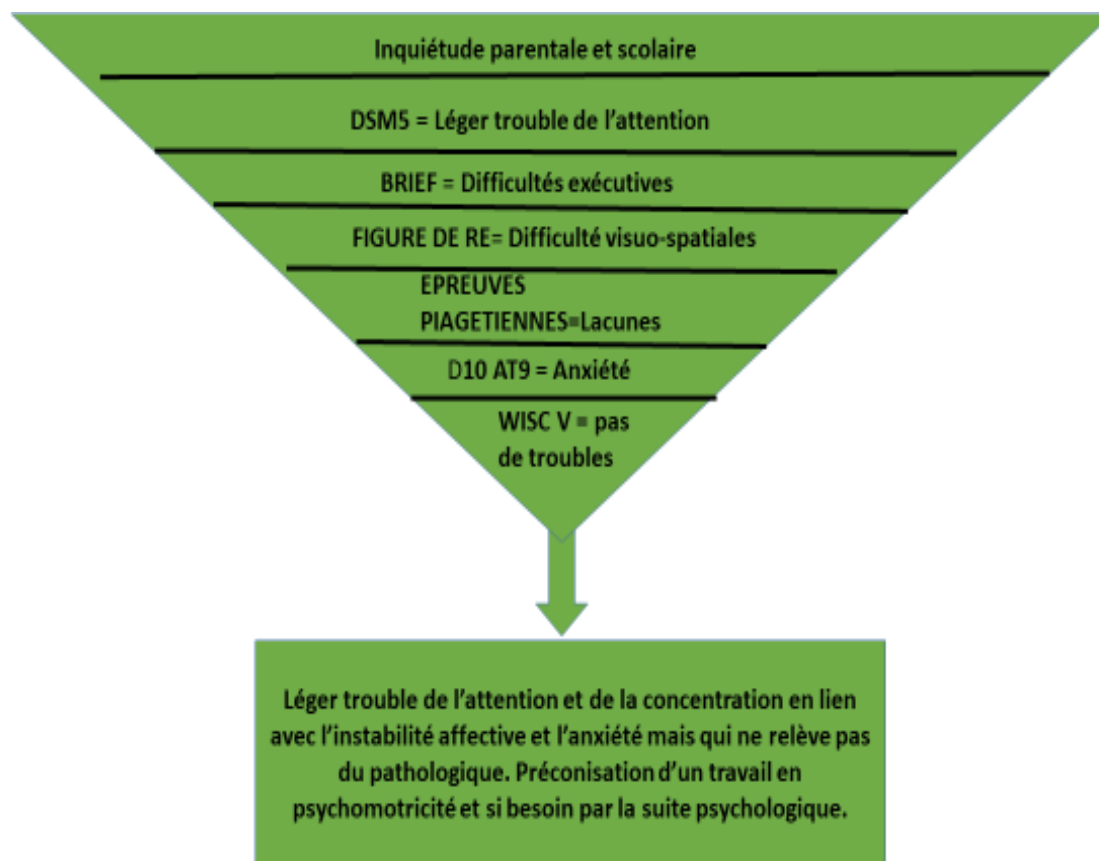
Les indices supplémentaires confirment que les bonnes performances de Xxxxxxx laissent prévoir de bonnes performances scolaires à venir. Les indicateurs de mémoire auditive, de capacité de stockage et de maintien des informations en mémoire sont performants. Deux paires d'indices sont significativement différents. Les analyses supplémentaires de comparaisons des scores des différentes épreuves, notamment, SIMILITUDE/VOCABULAIRE confirment que la force de Xxxxxxx est dans le lexical plus que dans la pensée abstraite et la flexibilité. La comparaison des scores entre l'épreuve MATRICE/BALANCE confirme que le raisonnement quantitatif e Xxxxxxx est une force par rapport au raisonnement inductif.

WISC V
Résultats dans la moyenne
Pas de trouble cognitif ni d'éléments pouvant laisser penser à des troubles de la concentration



CONCLUSION

Synthèse des résultats principaux:



RESULTATS :

D'après les résultats du WISC V ainsi que ceux des autres épreuves, Xxxxxxx est dans son âge de développement et ne souffre pas de trouble cognitif ou de l'attention. Il a une bonne mémoire auditive. Les épreuves Piagetiennes démontrent que les prérequis pour accéder aux opérations concrètes ne sont pas encore acquis et qu'il est nécessaire aujourd'hui de les consolider. (La description des épreuves Piagetienne dans le présent bilan est à l'usage des enseignants qui pourront éventuellement s'y appuyer pour la progression de Xxxxxxx).

Les indices supplémentaires du Wisc V montrent que Les bonnes performances de Xxxxxxx laissent prévoir de bonnes performances scolaires à venir.

Le raisonnement quantitatif de Xxxxxxx représente une force par rapport au raisonnement inductif. Les classifications pré-opératoires sont en cours d'acquisition. La force de Xxxxxxx est dans sa connaissance lexicale plus que dans la pensée abstraite et la flexibilité cognitive.



Pris isolément le QIT n'a aucune signification précise et ne permet pas de prise de décision. Il ne peut donc pas être interprété en tant que tel. Le QI n'a de sens que si les résultats obtenus aux indices sont homogènes, ici 3 sur 5 indices sont homogènes. Le QI de Xxxxxxx à 102 doit donc être entendu avec précaution. Xxxxxxx est en avance sur certaines dimensions et en retard sur d'autre. Il a un âge de développement d'un enfant de plus de huit ans en vocabulaire, à l'épreuve balance et séquence lettre chiffre. Il est globalement au-dessus de la moyenne en compréhension verbale. Il est également au-dessus de la moyenne en raisonnement fluide et en mémoire de travail. Xxxxxxx a une très bonne mémoire auditive. **Ses points faibles résident dans le traitement de l'information visuo-spatiale et la vitesse de traitement. Xxxxxxx semble avoir du mal à imprimer les indices visuels et a besoin de temps pour faire les choses conformément au niveau d'exigence qu'il se donne et qui peut être déconnecté de la consigne. Xxxxxxx semble mieux réussir quand le niveau de difficulté est élevé. Par ailleurs, sa ténacité dans l'effort est faible ;**

On peut supposer que tant que les capacités de Xxxxxxx répondent au niveau d'exigence de la demande, il est adapté ; en cas de facilité, il s'ennuie (distractibilité), si la tâche est trop difficile il abdique avant même d'essayer. Dans les actes, il préfère utiliser ses acquis plutôt que de risquer l'erreur. Cette forme d'évitement l'amène à l'échec à long terme. Il semble donc important de remettre en place la confrontation aux limites, la difficulté, qu'elle soit intellectuelle ou relationnelle. **L'hypothèse d'un trouble orthoptique reste néanmoins une éventualité.**

A ce stade des investigations, nous ne penchons pas vers un trouble de l'attention et de la concentration mais plutôt pour une difficulté affective qui entrave le développement.

Par ailleurs, nous avons remarqué que Xxxxxxx ne semblait pas très à l'aise dans son corps, avec une forme de maladresse dans le mouvement. **Une parole autour de la place qui passerait par le corps (psychomotricienne, sophrologie) nous semble une piste à envisager.**

Préconisations médicales et paramédicales :

Nous ne préconisons pas dans l'immédiat de pousser les investigations plus avant mis à part un bilan orthoptique éventuel.

Dans l'immédiat, nous serions favorables à une **prise en charge corporelle**, du type psychomotricité. Afin de ne pas surcharger Xxxxxxx et de lui laisser le temps d'expérimenter par lui-même, la prise en charge psychologique pourrait intervenir dans un second temps pour travailler la confiance en soi et l'anxiété.

Préconisations scolaires :

Sur le plan des préconisations scolaires, il nous semble important de consolider tous les prérequis pour accéder au stade des opérations concrètes.

Préconisations Familiales :



Comme nous l'avons évoqué lors de la restitution, Xxxxxxx cherche sa place. Il se sent différent et a du mal à se situer dans l'espace temps. Il s'agit de lui donner des tâches liées à la planification et l'organisation qui l'inscrivent dans le temps et l'espace. Peut-être que moins lui faciliter la tâche et lui faire confiance dans des activités domestiques de tout les jours comme mettre débarrasser la table pourrait l'aider. Son jeune âge ne le dispense pas de l'intendance liée à la vie de famille, bien sûr à son niveau. La solution n'est pas de lui alléger la tâche mais bien de lui permettre de se confronter à ses erreurs dans un environnement sécurisé et sécurisant (où l'erreur est permise). Il devra se confronter aux conséquences de ses erreurs et expérimenter le fait que l'amour de ses proches n'est pas attaqué pour autant. Dans la gestion du quotidien nous vous invitons à continuer à le laisser faire seule des choses simples comme s'habiller, lasser ses chaussures....

La recherche de sa place, son identité, son individualité peut également passer par le jeu. Notamment les jeux de société, les jeux vidéo, les réalisations en tout genre. Afin de développer sa dextérité et la géométrie nous préconisons des jeux types légo, Kapla, mécano. L'usage de la pâte à modeler lui permettra de développer le rapport avec la matière.

Je vous remercie sincèrement de votre confiance et je reste à votre disposition et à la disposition de toute personne qui serait amené à accompagner Xxxxxxx et qui pourrait avoir besoin de me contacter.

Nathalie Nallet
Psychologue



82 Rue de la Part Dieu
69003 LYON

ANNEXE 1

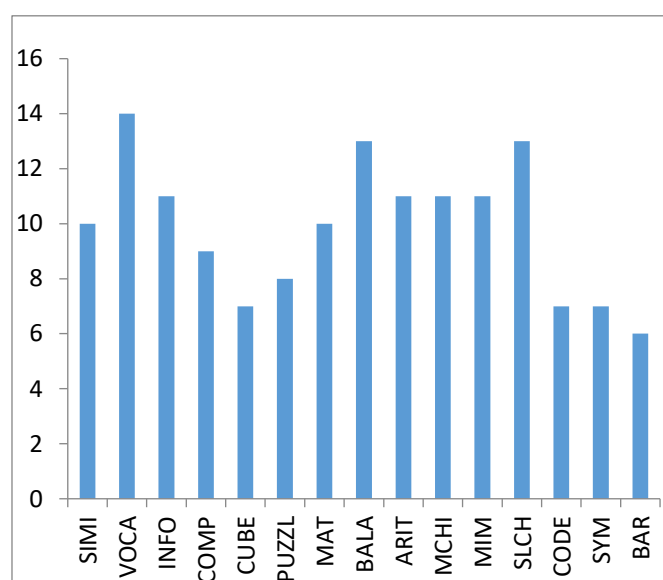
Détail des scores T Parents et enseignants de la Brief:

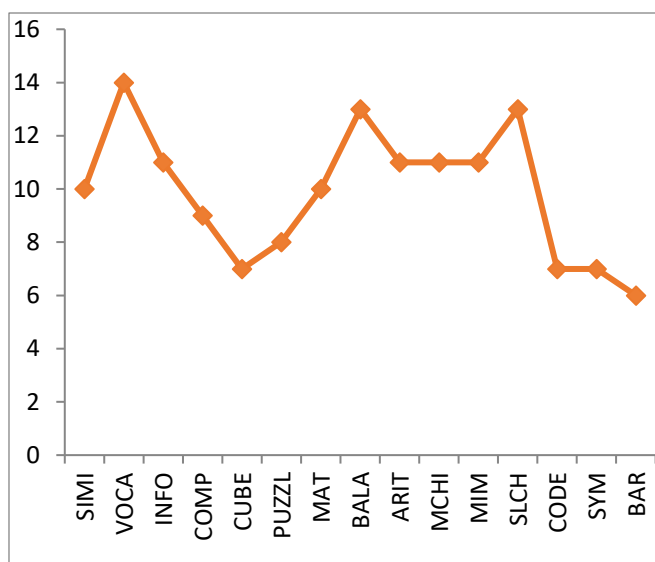
SCORES	SCORE "T" PARENTS (*)	SCORE "T" ECOLE (**)	ECART (*-**)
(1) Inhibition	57	57	
(2) Flexibilité	44	63	-19
(3) Contrôle Emotionnel	54	46	+08
(4) Initiation	57	92	-35
(5) Mémoire de travail	67	74	-7
(6) Planif/organisation	48	69	+21
(7) Organisation du matériel	59	63	-04
(8) Contrôle	50	50	
IRC (cumul1+2+3)	52	60	
IM (cumul4+5+6+7+8)	98	93	
CEG (IRC +IM)	57	73	
Echelle de négativité	4	4	
Echelle d'incohérence	4	12	

ANNEXE 2

Résultats chiffrés du Wisc V

Graphique récapitulatif des notes





Synthèse des notes

	Somme des notes standard	Note Composite	Rang percentile	Intervalle de confiance 95%
I.C.V.	24	111	77	101-119
I.V.S	15	86	18	79-95
I.R.F.	23	109	73	101-116
I.M.T.	22	107	68	98-115
I.V.T.	14	83	13	76-94
Q.I.T	72	102	55	96-108



Analyse du profil des indices supplémentaires

	Note d'indice	Rang percentile	Intervalle de confiance 95%	
IRQ	112	79	105-118	Moyenne F
IMTA	111	77	102-118	Moyenne F
INV	95	37	90-101	Moyenne
IAG	105	63	99-111	Moyenne
ICC	92	30	85-101	Moyenne

